

BALLAINVILLIERS, HIER. Le bureau de vente des logements en construction a été incendié dans la nuit de jeudi à vendredi pour la deuxième fois en quelques jours.

'un côté, des champs. De l'autre, des entreprises. Et au milieu, près du rond-point Véronique-de-Ballainvilliers, à un jet de pierre de la N 20, ce projet de logements flambant neufs, en cours de construction: 313 familles vont bientôt pouvoir y vivre.

La première tranche de travaux comptant 180 habitations, réparties essentiellement en jolies maisons de ville, est d'ailleurs bien avancée. Et pourtant, les actes de vandalisme se succèdent autour de ce nouveau quartier. En quelques jours, le point de vente a été incendié deux fois et une maison a aussi brûlé récemment dans le lotissement en chantier.

Hier, le bureau de vente a été entièrement ravagé par les flammes, après avoir déjà essuyé une première intrusion voici moins d'une semaine. « Nous avons porté plainte, annoncet-on chez le promoteur du nouveau quartier. Nous allons aussi augmenter la sécurité autour du site. »

Je ne vois pas pourquoi ce projet est visé comme ça. Quelque chose nous échappe BRIGITTE PUECH, MAIRE (NC) DE BALLAINVILLIERS

Car le hasard n'y est pour rien. A chaque fois des traces d'intrusion ont été constatées par les gendarmes.

Malgré tout, Brigitte Puech, la maire (NC) de Ballainvilliers, ne parvient pas à trouver d'explication : « Les agriculteurs auraient empêché ou retardé la vente de leurs terrains s'ils étaient contre ce projet, ce qui n'a pas été le cas. Les entreprises voisines vont être contentes d'avoir davantage de clients. Je ne vois pas pourquoi ce projet est visé comme ça, soupire-t-elle. Ouelque chose nous échappe. De la même façon, ce programme a recu un bon accueil de la part de la population lors de la phase de concertation. C'est déjà difficile de mener à bien de beaux projets, alors si en plus on nous met des bâtons dans les roues... » Cet écoquartier comprendra deux immeubles et essentiellement des maisons de ville, dont certaines à vocation sociale. « Nous prévoyons 30 % de logements sociaux ici, pour rattraper notre retard car nous ne disposons que de 9 % de logements sociaux sur la ville », reprend Brigitte Puech.

De son côté, le constructeur Natekko assure ne pas comprendre non plus ces actes de malveillance. Malgré tout, des mesures supplémentaires vont être prises. Un grillage devrait être posé autour du point de vente lorsqu'il sera entièrement reconstruit. Des maîtreschiens surveillaient déjà le chantier et le bureau de vente. Leurs effectifs vont être renforcés.

FLORIAN LOISY

(LP/F.L.)